

Mystère dans l'ancre de Sophie

*Le seul intérêt à vivre est de croire à la vie,
de l'aimer et de mettre toutes les forces
de son intelligence à la mieux connaître.
(Émile Zola)*

Jissey

J'ai décidé de vérifier dans l'ancre de Sophie qu'il n'y a rien d'autre que de la terre et les fameux carreaux blancs. Je profite du dimanche pour investir cet endroit.

J'ai bloqué le système d'ouverture avec un taquet arrondi permettant à la porte d'accès de rester ouverte et j'ai pris une lampe baladeuse électrique, une pelle et une pioche récupérées dans la réserve des outils.

J'ai toujours une marque de respect pour ce lieu étrange, comme lorsqu'on pénètre dans une chapelle. Cet endroit a été pour quelqu'un un lieu d'adoration qui doit être vénéré, même s'il ne me concerne pas. Je le sens comme ça !

A force de creuser, fouiller, écartier la terre en la poussant contre les murs, j'ai réussi à déblayer la surface devant l'autel sur une hauteur de trente centimètres. Dans ce lieu confiné et sans air, malgré l'ouverture de la porte, je suis complètement trempé et je n'en peux plus, surtout que la lampe qui m'éclaire me sert en même temps de chauffage. Après une heure d'acharnement, je décide d'arrêter. Je laisse le sol bouleversé. Qui, à part moi, pourrait s'en rendre compte ? Je constate que la terre n'est en fait que du remblais, provenant sans doute de la construction du manoir. Quant à la partie au bas de l'escalier, impossible d'en racler quelques centimètres ; l'ensemble est si dur que je devine qu'il n'a jamais été remué.

Je remonte, à la fois déçu et heureux. Déçu, car j'étais certain qu'une personne aurait pu être enterrée là, au secret, introuvable ; mais heureux, car ce lieu magique ne porte pas de stigmates de la mort. Dans un tel endroit, si j'avais découvert un cadavre, je sais que Claire, n'aurait pas apprécié et ne serait jamais revenue là.

* * * *

Depuis son appel, cette histoire de massif d'hortensias me turlupine. Elle a raison. Le fait de trouver d'autres fleurs que celles qu'elle a connues étant jeune, prouve-t-il que quelque chose ou quelqu'un y soit enterré ?

Huit heures et le jour se lève. La fraîcheur me saisit malgré mon pull. J'ai récupéré une barre à mine dans la cabane à outils puis je me suis planté devant le carré. Pas question de tout bouleverser. Je vais faire une recherche rapide pour tester le sol. Je ne peux pas rester sur une incertitude depuis la

dernière discussion avec Claire. Elle, comme moi, avons besoin de savoir si une personne a été inhumée ici, au manoir.

Je frappe violemment la terre avec la barre en l'utilisant comme un pieu. Il craquille la première couche de terre légèrement durcie et pénètre dans le sol avec aisance. Cette partie de terrain a souvent été retournée. Je le sens à la facilité de pénétration de l'outil. J'effectue la même manœuvre tous les vingt centimètres et à chaque fois, j'entends le même claquement. Il me faut une quinzaine de minutes pour terminer l'opération de sondage. Deux fois, j'ai heurté un objet métallique ou de densité différente mais rien n'indique qu'il ne s'agisse d'un corps enterré là. Soudain, le pieu émet un autre son, plus sourd, plus compact, totalement différent des essais précédents. Je dessine un contour dans la terre de l'endroit où le pieu s'est planté dans cette partie et à ma grande stupeur, je comprends qu'il ressemble au corps d'un homme.

Quelqu'un est enterré là, sous mes pieds. Je ... Non. Pour le moment, je ne dis rien à Claire. Elle doit rencontrer les Norton bientôt. Alors, je les verrai aussi pour qu'ils m'apportent des explications.

* * * *